



4^{ème} rencontre PESAP – 8 avril 2014

Précarité et Santé des Etudiants : *Quels enjeux et quelles interventions ?*

« La condition étudiante est d'abord une manière de prolonger la jeunesse » (Galland, 1996, p. 202). En outre, l'étudiant s'engage dans une période d'attente non propice au travail salarié. Appliqué tout entier au travail universitaire, la charge supplémentaire que constitue un emploi à temps plein ne rassemble que dans de très rares cas les conditions favorables à sa réussite. Ainsi, le « manque à gagner » pose le premier jalon d'une insécurité, laquelle traverse la condition étudiante. La décohabitation, renvoyant à l'éloignement familial, l'apprentissage d'une responsabilité relative à la santé et à l'alimentation ainsi que l'organisation du travail universitaire constituent les autres dimensions d'un statut en construction qui semble être propice à la précarisation (Dequiré, 2007). En effet, cette accumulation des « zones » d'incertitude est susceptible de produire les conditions favorables à l'émergence de la précarité, « caractérisée par une forte vulnérabilité économique et une restriction, au moins potentielle, des droits sociaux » (Paugam, 2000, p. 356).

Processus dynamique et transitoire (Nicole-Drancourt, 1992), la précarité peut être entendue comme un « état passager », évolutif, à l'intérieur duquel on entre mais dont la sortie reste possible. La solution étudiante alors employée est d'assumer un emploi à durée déterminée ou en tant qu'intérimaire. En 2013, l'Observatoire de la Vie Etudiante mentionne à cet égard que cinquante et un pourcents des étudiants considèrent l'engagement dans un travail rémunéré comme indispensable à la poursuite de leurs études. Cette stratégie visant à atténuer les traits les plus sombres du processus de précarité semble au contraire en accentuer les effets. Intégrant dans l'expérience étudiante le cumul des tâches ainsi que la fragile condition de l'employé précaire, le recourt au travail durant le temps dédié aux études participe à la construction des vulnérabilités. Cette population dont on estime qu'elle constitue l'essentiel des étudiants en situation de précarité représente un de nos publics cible. Nous ajoutons à cela les étudiants issus des classes populaires et/ou défavorisées, lesquels ont tendance à être plus sujets à la précarité.

Cette précarité est aussi observable, mesurable et par certains aspects quantifiable dès lors que l'on s'attache à étudier les conditions de santé de ces étudiants. Dans ce cadre, nous constatons, conformément à l'enquête nationale sur la santé des étudiants produite entre 2005 et 2006 par la Mutuelle des Etudiants, une dégradation des indicateurs de la santé mentale, qu'il s'agisse des souffrances psychiques, des troubles du sommeil ou de la consommation de substances psycho-actives telles que l'alcool, le tabac et autres drogues. Mais il y a plus. Le capital économique restreint des étudiants ne suffit pas à accéder aux soins, en particulier ophtalmologiques et dentaires, même pour ceux qui travaillent. S'ajoute à cela le manque fréquent de temps à consacrer à leur santé, plus spécifiquement à la préparation des repas et à l'activité sportive, dans la mesure où cette jeunesse vit une expérience écartelée.

La santé des étudiants est régie par un ensemble de contraintes multifactorielles. La pratique d'une activité physique peut-elle être un levier pour répondre à cette problématique et réduire cette précarité ? Cependant, nous pouvons aussi nous demander comment les étudiants, occupés déjà par leur présence en cours et par leurs engagements professionnels, qui, de fait, n'ont que peu de temps pour se soigner, peuvent se permettre ou prendre le temps de pratiquer une activité physique.

Ainsi, la journée du 8 avril 2014 sera consacrée à cette réflexion. Après un état des lieux sur les connaissances théoriques et pratiques sur ces problématiques, les réflexions s'orienteront vers les manières d'intervenir auprès des étudiants et sur les actions menées sur le terrain.

La journée est organisée par les étudiants et les enseignants du Master « Prévention, Education pour la Santé, Activité Physique » (PESAP) de l'UFR des Sciences Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) de l'Université Montpellier 1. Elle sera soutenue par l'association « PESAP : santé le mouvement ! ».

Dequiré, A.F. (2007). Le monde des étudiants : entre précarité et souffrance. *Pensée plurielle*, 14, 95-110

Galland, O., Oberti, M. (1996). *Les étudiants*. La découverte, Paris, PUF, 128p

Nicole-Drancourt, C. (1992). L'idée de précarité revisitée. *Travail et emploi*, 52, 57-70

Observatoire National de la Vie Etudiante. (2013). *La vie étudiante*, 24p

Paugam, S. (2000). *Le salarié de la précarité*. Paris, PUF, 437p